

L'INFO

Tour du Rwanda : la Haute-Savoie aligne une équipe

» CYCLISME. A partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche a lieu le Tour du Rwanda. Huit étapes dont un prologue sont programmées, la plus longue faisant 180 km. Comme lors des précédentes éditions, le comité de Haute-Savoie a envoyé une équipe. Ils sont cinq : Sébastien Fournet-Fayard, Sylvain Clavel, Matthieu, Jeanes, Nicolas Roux et Valentin Goudin.

L'HOMME

Lionel Baud remporte le Rallye Terre de Vaucluse

» AUTOMOBILE. La 27^e édition du Rallye Terre de Vaucluse, manche du championnat de France, s'est achevée hier sur une victoire, comme en 2016, de Lionel Baud. En tête dès l'ES1, le Haut-Savoyard et son co-pilote Fabien Craen virait en tête dès la première journée en signant cinq temps scratch sur six possible. Les deux hommes ont géré la deuxième journée pour s'imposer au final.



LA PERF

Challenge National : Line Burquier remet ça

» CYCLO-CROSS. Comme à Besançon, lors de l'ouverture de la saison nationale cadettes, Line Burquier (Pays de Gavot) a remporté hier à la Mézière, en Bretagne, la deuxième manche. « C'est une vraie fierté de gagner de nouveau une manche de Coupe de France », explique la jeune fille sur le site de la FFC. En élite dames, Maëlle Grossetête (VC Saint-Julien) prend la 9^e place.

SPORTS | HAUTE-SAVOIE

COURSE HORS STADE

URBAN RACE SEYNOD | À Seynod Guigard à l'usure



Jeff Guigard (AHTSA) est resté en embuscade derrière Anthony Vernagallo et Florent Demailly avant de produire son effort pour l'emporter. Photo Le DU/J-F.T.

Demailly et le vétéran Jeff Guigard (AHTSA). Jérôme Tissier du Team RRUN Seynod et Christophe Girod (Seynod Annecy squash) tentaient de suivre le train à une longueur.

Lemay était la plus forte

Après le ravitaillement, la seconde partie du circuit redonnait un peu de souffle aux participants pour une longue descente en direction du centre ville. Guigard accélérât alors pour lancer les débats auxquels se joignaient Vernagallo et Demailly. Finalement, l'expérience l'emportait sur la jeunesse dans un final tourmenté où les traversées de rues auraient pu jouer des tours au futur vainqueur. Guigard franchissait la ligne en 48' 56" devançant Demailly de 8" et Vernagallo de 14". « Je n'ai pas beaucoup couru cette année par manque de temps. Ça a été dur aujourd'hui de résister, mais j'ai bien géré ma course pour venir surprendre mes jeunes adversaires dans la partie la plus roulante », confiait Jeff Guigard après l'effort.

Chez les dames Virginie Lemay (Team 42km195) s'offrait la victoire et une belle 26^e place au scratch en 54' 03" devançant l'insaisissable postière Karine Marguerettaz (56' 22") suivi par Lise Kempf (58' 50") des Alligators.

Jean-François TAPPONNIER

BASKET-BALL

N2F (7^e JOURNÉE)

Annemasse s'est bien repris

Lattes-Montpellier Espoirs 41 - Annemasse 101.

A Lattes (palais des sports). Annemasse bat Lattes-Montpellier Lattes 101 à 41 (9-28, 18-16, 10-28, 4-29).

Points pour Lattes-Montpellier espoirs : Lebre (10), Cribaillet (5), Bro (2), Ferranet (4), Alcoverro (8, cap.). Puis Costa (4), Gomez, Brial (6), Flatres, Logue (2).

Points pour Annemasse : Vidal-Genève (15), Rieder (14), Souberand (11), Ammor (10), Kudziela (30). Puis N'gono (8), Spada (13, cap.).

Omar Djerbi, entraîneur d'Annemasse : « Passer les cent points c'est bon pour le moral, les files vont être contentes. Il fallait se rassurer après nos trois défaites. On n'est pas équipés pour la montée. On ne vise que le maintien et pour le moment on est dans les clouds. Il manquait beaucoup de joueuses à notre adversaire, il fallait prendre le match sans se poser de questions ».

Prochain match : reçoit Stade Marseillaise, samedi, 20h

SPORT EXPRESS

ESCALADE

Chanourdie 4^e à Kranj

Julia Chanourdie a terminé 4^e de la dernière étape de la Coupe du monde de difficulté à Kranj en Slovénie hier.

BASKET-BALL

Annemasse II enchaîne

La réserve d'Annemasse, qui évolue en N3F, poursuit sa série d'invincibilité. L'équipe de Omar Djerbi s'est imposée hier au Coteau 71 à 53 et porte à sept le nombre de ses succès. Lors de la 8^e journée, le 19 novembre, les Frontalières accueilleront Cournon.

RÉSULTATS

COURSE HORS STADE

Urban Race Seynod

13 km -messieurs : 1. Gigard 48'56"; 2. Demailly à 8"; 3. Vernagallo à 14"; 4. Girod à 24"; 5. Inaudi à 27"; 6. Tissier à 38"; 7. Michelet à 54"; 8.

Guillot à 1'32"; 9. Tapiero à 1'57"; 10. Martinez à 2'10"...

13 km dames : 1. Lemay 54'03"; 2. Marguerettaz 56'22"; 3. Kempf (1^{er} junior) 58'50"...

Retrouvez tous les résultats sur www.l-chronos.com

ESCALADE

COUPE DU MONDE (DIFFICULTÉ) | Le Chamoniard, 9^e ce week-end, a remporté le général à Kranj en Slovénie

Desgranges, l'obstiné



Romain Desgranges s'était rêvé footballeur. Ses parents non. Il deviendra à 15 ans grimpeur et 20 ans plus tard numéro un mondial. Le DU/Bruno MAGNIEN

9^e de la finale de la Coupe du monde, le Chamoniard a remporté à 35 ans le général. Une victoire tardive mais qu'il doit à son caractère qui l'a poussé à ne jamais lâcher.

Son regard est fuyant. Généré, Romain Desgranges tente de noyer la discussion dans un sourire timide. Il cherche un début. Se souvenir, c'est se plonger dans le passé pour donner une forme au présent. C'est parfois raconter des instants de combats plus que de joie. « J'ai toujours été quelqu'un de réservé », justifie-t-il comme pour évacuer ses difficultés à trouver les mots.

Assis le long d'une large table en bois, un œil accroché à la silhouette de Rose, 15 mois, qui court dans tous les sens, le Chamoniard empile les anecdotes. Mais dans ces tranches de vie qu'il survole avec beaucoup de pudeur, il n'est jamais Desgranges, le numéro un mondial. Mais juste Romain, un grimpeur comme tous les autres. « Je ne me considère pas comme talentueux, lâche-t-il après quelques minutes. Je suis obstiné, c'est tout... »

Il y a dans cette double image une vérité que les autres ont souvent brandie pour justifier de ne pas prêter attention à ses résultats comme à sa progression. Et il y a aussi la raison de sa réussite tardive. « Il y est toujours allé au travail, pas au talent, mesure avec respect et admiration

Fabrice Judenne qui l'entraîne depuis 20 ans. Moi je dis juste chapeau » Manu Romain, qui a partagé pendant dix ans sa chambre en équipe de France, appuie : « Peu de gens ont cru en lui mais il n'a jamais lâché. Il a beaucoup travaillé. Il m'a toujours impressionné par son professionnalisme ».

Il avait 15 ans quand il a débarqué au lycée du Fayet. Il était de Saint-Étienne. Lui s'était vu footballeur, ses parents non. C'est comme ça qu'il était devenu grimpeur. « La montagne, c'était un concept pour moi », rigole-t-il. Il passait du 6a et était « un OVNI dans le Forez, éclaire-t-il. Mais, à Chamonix, j'étais un gars comme un autre ». « C'était le petit gars freluquet et maigrichon quand il a débarqué, se souvient Judenne. Il en voulait mais il n'avait pas les atouts ».

Il était le roi à Saint-Étienne, le dernier au pied du Mont-Blanc mais il avait déjà une

« C'était le petit gars freluquet et maigrichon » Fabrice Judenne, le coach

idée précise du futur. « J'avais dit que je voulais être champion du monde, se souvient-il. Les autres ont ri... » Même s'il s'est posé des questions, il a encaissé. « Il s'est accroché », confirme Judenne. « Au lieu de me refermer, je me suis mis à 8000 % dans l'escalade, explique Desgranges. Je ne faisais que ça et quand j'avais le temps des mathématiques ».

Il mettra six mois à faire son

retard. Son rêve avait des exigences auxquelles savait répondre son caractère. C'est

pour ça qu'il y est allé par étapes. Pour ça, aussi sûrement, que les autres ne l'ont pas cru quand il racontait qu'un jour il serait tout en haut parce qu'ils ne partageaient pas la même patience, la même abnégation. Lui a persévéré. « Je suis toujours reparti travailler, lâche-t-il. J'ai toujours pensé que je pouvais y arriver ». Et de souligner dans un sourire : « Ça a juste pris plus de temps que prévu ».

15 ans exactement. Il aura attendu 2012 et ses 30 ans pour monter sur son premier podium en Coupe du monde. 2013 et les championnats d'Europe à Chamonix pour remporter sa première compétition internationale. Ce jour-là, il s'est prouvé qu'il pouvait y arriver. Que ses rêves n'étaient pas des fantômes. « Chaque année, il a progressé », explique Fabrice Judenne. Sa force, c'est son obstination dans l'entraînement. Il est d'une grande précision et maniaquerie. Il ne lâche pas tant que ce n'est pas parfait. Il va au bout des choses. « Il se connaît très bien, pousse Manu Romain. Chaque année, il repart de zéro et travaille ce qui n'a pas fonctionné. C'est aussi pour ça qu'il est le meilleur aujourd'hui ».

Depuis 20 ans, Desgranges voit le talent chez les autres,

pas chez lui. Il ne se voit pas têtu mais buté, très obstiné aussi.

C'est ce qui lui a permis d'être champion d'Europe en juin et d'aller arracher week-end la Coupe du monde en Slovénie à Kranj, un an tout juste après avoir terminé 3^e du général. C'est comme ça qu'il raconte son histoire en se plaçant au deuxième rang. Aujourd'hui, il était au premier et les autres regardent avec envie car il a ce talent qu'ils n'ont pas et qui fait toute la différence.

Benoît PRATO

Lire aussi en page 7.

PERSPECTIVES

Et maintenant ?

En remportant le général de la Coupe du monde, Romain Desgranges a ajouté une ligne supplémentaire à son palmarès. A 35 ans, seul le titre de champion du monde lui manque. 5^e l'an dernier à Bercy, c'est celui qu'il chasse depuis toujours et, aussi, qu'il désire le plus. Avant même l'issue de ce week-end, il avait programmé de se focaliser sur les prochains championnats du monde qui auront lieu dans un an à Innsbruck en Autriche (6 au 16 septembre 2018).

Ce sera probablement sa dernière chance. En effet, les suivants auront lieu en 2020 et il ne s'est pas encore projeté aussi loin. Si c'était le cas, c'est qu'il aura fait le choix de participer aux Jeux Olympiques de Tokyo où l'escalade fera son entrée.

Dans un an, à Innsbruck, le format, qui sera adopté aux JO, devrait être testé. L'issue de ce test pourrait avoir un impact sur sa décision de poursuivre alors sa carrière jusqu'en 2020. Il aurait alors 38 ans.

B.P.

DATES CLÉS

12 octobre 1982

→ Naissance à Saint-Colombe dans le Rhône

Automne 1987

Il quitte Saint-Étienne pour le lycée du Fayet

17 juillet 2000

→ Première compétition internationale junior à Serre Chevalier (11^e)

23 mai 2003

→ Première Coupe du monde (23^e)

21 juin 2004

→ 18^e des championnats d'Europe

12 juillet 2004

→ Première Coupe du monde à Chamonix (21^e)

29 octobre 2004

→ Première finale en Coupe du monde à Valence (7^e)

12 septembre 2008

→ Deuxième finale en Coupe du monde à Berne (6^e)

8 octobre 2011

→ Premier podium en Coupe du monde à Boulder (3^e)

10 juillet 2013

→ Champion d'Europe à Chamonix

31 juillet 2015

→ Première victoire en Coupe du monde à Imst

26 novembre 2016

→ Premier podium au classement général de la Coupe du monde (3^e)

30 juin 2017

→ Champion d'Europe à Campitello di Fassa

28 juillet 2017

→ Première victoire sur une Coupe du monde en France à Briançon

23 septembre 2017

→ 100^e départ et 5^e victoire en Coupe du monde à Edimbourg

12 novembre 2017

→ Vainqueur de la Coupe du monde